1 DÉFINITION DES AIRES D'ÉTUDE

1.1 Démarche

L'état initial a pour but de comprendre le paysage existant, tant dans ses qualités physiques que perçues, au travers d'un panel d'outils permettant d'analyser les différentes composantes du paysage (ambiances et vues, patrimoine naturel et bâti, histoire locale, etc.). La distance par rapport à la zone d'implantation potentielle est cruciale pour l'étude de ces éléments. Il est donc nécessaire de définir des aires d'étude où l'importance des éléments paysagers pris en considération varie en fonction de leur pertinence au regard de l'échelle d'observation.

Afin d'être en adéquation avec le guide relatif à l'élaboration des études d'impact des projets de parcs éoliens terrestres de décembre 2016 (source : ministère de l'environnement), 3 aires d'étude ont été définies : l'aire d'étude éloignée (AEE), l'aire d'étude rapprochée (AER) et l'aire d'étude immédiate (AEI). À ces aires s'ajoute un quatrième périmètre, la Zone d'Implantation Potentielle (ZIP), qui correspond à la zone identifiée pour l'installation potentielle du projet. C'est à partir de cette zone que sont calculées les autres aires d'étude. Ces aires ne sont pas concentriques mais s'adaptent aux éléments du paysage.

1.2 Définition des aires d'étude

Les aires d'études sont définies aux moyens de quatre outils complémentaires, dont l'analyse permet de pressentir les premiers enjeux. Ces outils sont :

- **La formule dite « de l'ADEME »**, qui permet de définir une aire maximale de perception des éoliennes en fonction d'un cas majorant (ici 6 éoliennes de 180 m de hauteur). Cette formule sert de référence pour définir le rayon minimal de l'aire d'étude éloignée.

R = (100 + E) x H
Où E est le nombre d'éoliennes et H leur hauteur

- **Un Calcul de la hauteur apparente** : Inspirée de la méthode proposée par le guide éolien du Parc Naturel Régional Loire-Anjou-Touraine, cette méthode consiste à définir les aires d'étude rapprochée et immédiate en fonction de la hauteur apparente en degrés. Ainsi, avec cette méthode, les éoliennes mesurent au moins 7° dans l'aire d'étude immédiate, et 1° dans l'aire d'étude rapprochée.

- **La topographie et les grands masques végétaux**, qui permettent d'anticiper les sensibilités

- **Une carte des Zone de Visibilité Théorique**, simulée en suivant un cas majorant (ici 6 éoliennes de 180 m implantées de la manière la plus impactante possible à l'échelle du territoire)

1.3 Aire d'étude éloignée (AEE)

L'aire d'étude éloignée permet de définir les caractères du paysage, ses identités, les unités paysagères, le contexte historique et social. La taille apparente des éoliennes y est faible (1°) voire très faible, leur prégnance dans le paysage est mineure. C'est à partir de ces grandes lignes que l'on peut commencer à esquisser une première ébauche compréhensive du paysage qui s'apprête à recevoir un nouveau parc éolien.

Le périmètre de l'aire d'étude éloignée, compris entre 20,2 et 26,9 km, a été adapté pour prendre en compte au nord-ouest la ville petrimoniale de Châlons-en-Champagne. A l'ouest et à l'est, le périmètre reste proche de la propostion de l'Ademe, tandis qu'il s'élargit légèrement au sud-ouest pour prendre en compte le Camp de Mailly.
Dans cette aire d'étude, les éoliennes du projet d'une hauteur de 180m, pourront potentiellement être visibles à l'ouest, au nord et à l'est en raison du relief constant en dehors des vallées et des rares obstacles à la perception. Au sud-est, la présence d'un vaste ensemble boisé composé de plusieurs entités pourra jouer sur la visibilité des éoliennes.

1.4 Aire d'étude rapprochée (AER)

Dans l'aire d'étude rapprochée, la prégnance des éoliennes dans le paysage est plus importante. Elles y seront visibles avec une taille apparente faible à moyenne, voire importante en périphérie de l'aire d'étude immédiate, mais constituent un élément marquant du paysage. Les communes qui composent l'aire d'étude rapprochée et les zones bâties y sont étudiées plus en détail, ainsi que les infrastructures et points de vue majeurs du projet.

Le périmètre de l'aire d'étude rapprochée est compris entre 10,1 et 12,3 km. Ce périmètre a été adapté uniquement en moitié est, pour suivre les formes des coteaux du Vitryat.
Dans cette aire d'étude, les éoliennes pourront être visibles plus fréquemment, compte tenu de la plus faible distance et de l'absence de filtres occultant notamment dans les quart nord-est, nord-ouest et sud-est.

1.5 Aire d'étude immédiate(AEI)

Dans l'aire d'étude immédiate, les éoliennes dépassent en général les autres éléments du paysage. Une attention particulière est portée au bâti (emblématique ou non) et aux éléments du paysage qui seront concernés par les travaux de construction et les possibles voies d'accès.

Le périmètre de l'aire d'étude immédiate, comprit entre 2,1 et 3,7 km, prend en compte au nord-est l'urbanisation des bourgs d'Aulnay-l'Aître, de Coulvagny et de St-Amand-sur-Fion. De même, à l'ouest, le périmètre s'élargit pour intégrer les communes de Songy, Pringy et Drouilly ainsi que l'axe ferroviaire attenant. Enfin, au sud, c'est la cimenterie qui marque la limite de l'aire d'étude immédiate.

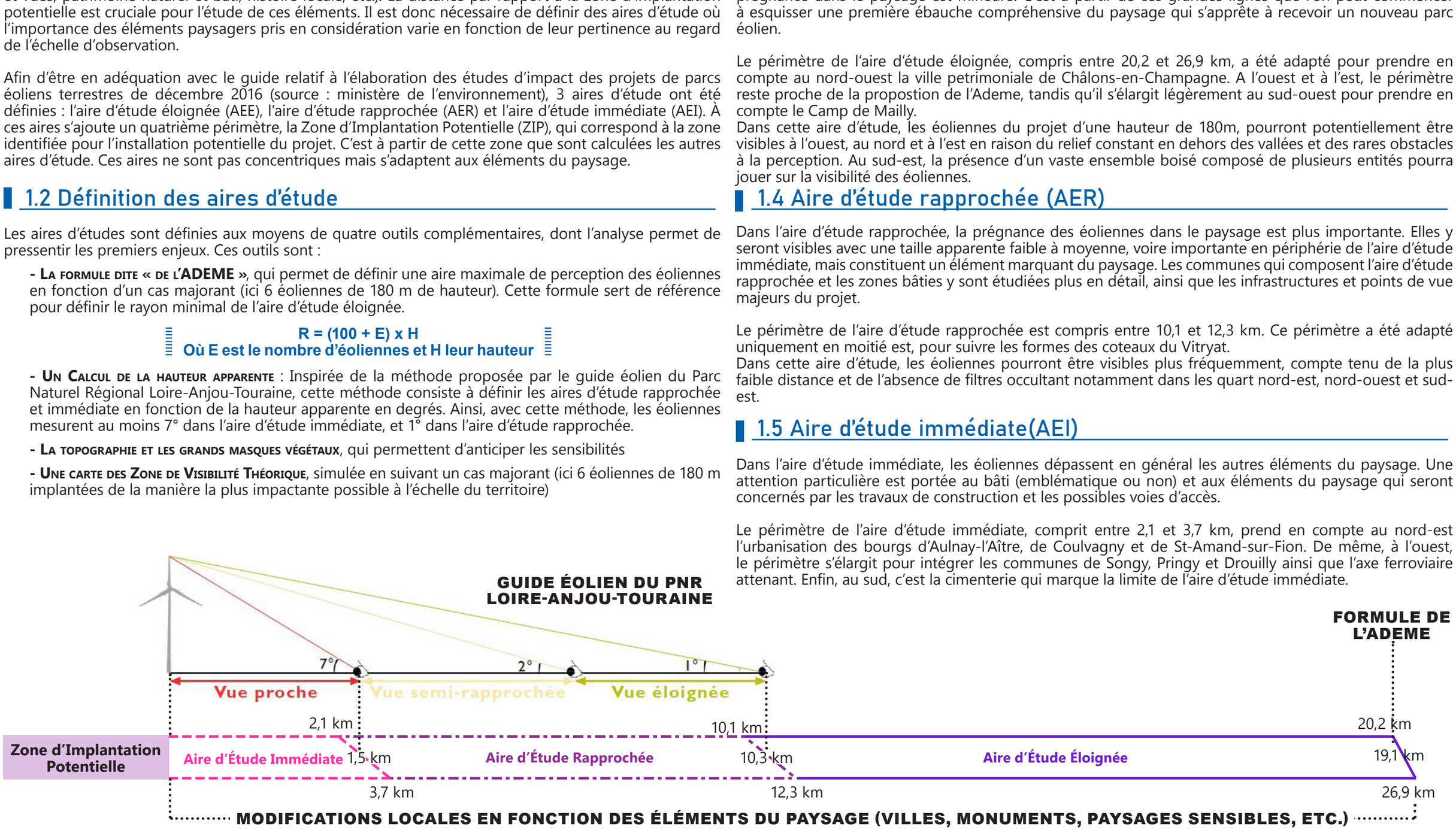


Fig. 1 : Représentation schématique des aires d'étude.

2 CADRAGE PRÉLIMINAIRE

© ATER Environnement, 2020

Relief & Hydrographie

Juillet 2025

Source : IGN 100® - Copie et reproduction interdites

Légende

Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)

Aires d'étude

- Eloignée
- Rapprochée
- Immédiate

Relief

210
75

Hydrographie

Cours d'eau principaux

2.1 Relief, hydrographie et géologie



Fig. 2 : La Saulx à Etrepy



Fig. 3 : Canal de la Marne à la Saône au sud d'Orconte

La Champagne crayeuse :

« C'est essentiellement à la nature et à la configuration de son sol que la Champagne doit son individualité géographique. Ces terrains de craie, où la dénomination de Champagne dérive de l'aspect même du pays, ont en effet une physionomie tranchée.
Cet ensemble appartient d'un point de vue géologique à l'arc du crétacé supérieur du Bassin Parisien. La Craie, roche sédimentaire formée par l'accumulation des restes calcaires de micro-organismes marins planctoniques, est blanche, poreuse, tendre et friable. Elle est susceptible de retenir une grande quantité d'eau ce qui la rend très gélive.
Cette friabilité de la roche a déterminé une topographie "molle", constituée de collines peu élevées (toponymes en Mont, ainsi qu'en Picardie) séparées par des vallons occupés par des cours d'eau intermittents, ou par des vallées sèches (toponyme en noue). L'inclinaison de toute cette surface vers l'Ouest, a orienté les cours d'eau et les vallées sèches dans le sens Est-Ouest et Nord-Est/Sud-Ouest. »

La Champagne humide :

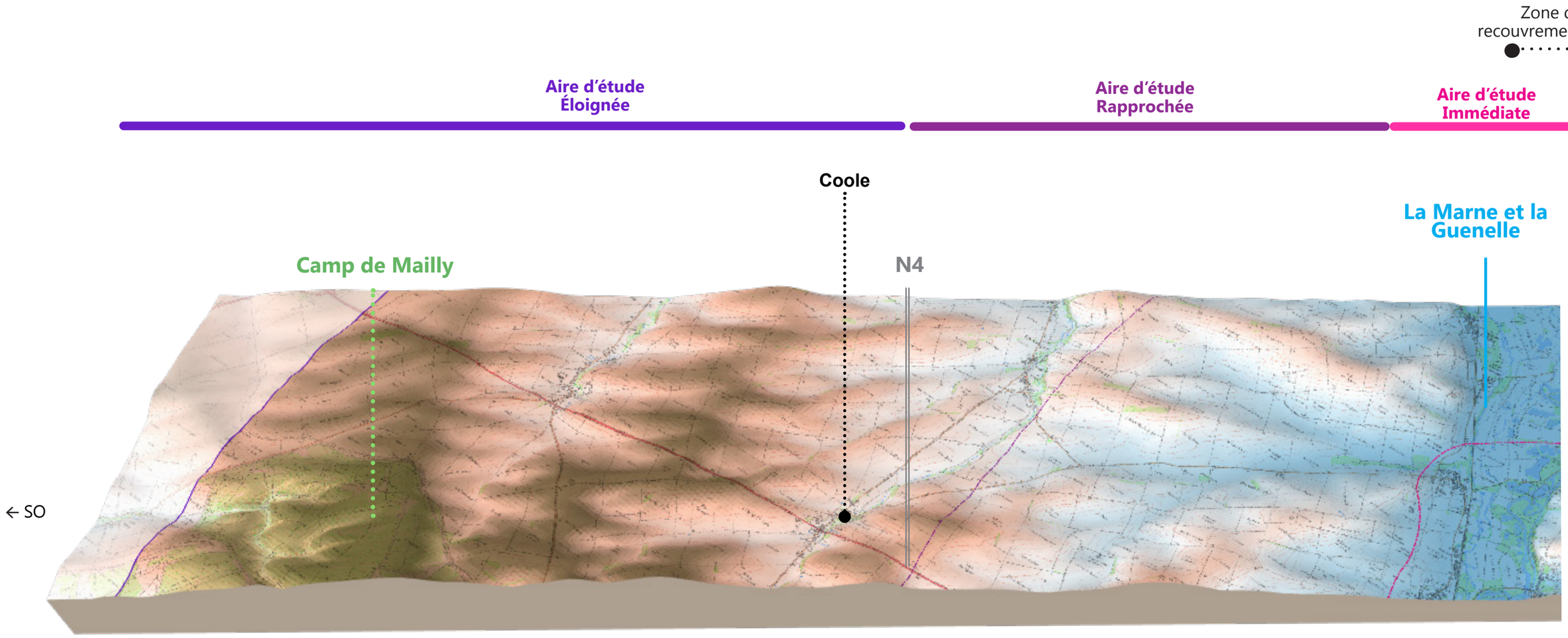
« La Champagne Humide se situe en position de dépression entre la Champagne Crayeuse à l'Ouest et les plateaux calcaires à l'Est. En forme de croissant, ce paysage s'étale telle une gouttière sur les départements des Ardennes, de la Marne, de la Haute-Marne et de l'Aube. Ce croissant est interrompu par le paysage de glacis du Perthois et le Vallage situé en piémont du massif de l'Argonne.
La topographie de ce paysage, globalement peu accidenté, présente tout de même une alternance entre des zones mollement vallonnées et des zones plus plates. Bien qu'étant d'une grande variabilité, les sols de Champagne Humide se sont développés sur de l'argile de Gault, où s'intercalent des couches de sables, marnes et placages de limons. Ces sols lourds et imperméables sont particulièrement sensibles à l'excès d'eau. »

Le Perthois :

« A partir de Vitry-le-François, le Perthois s'élargit vers l'Est pour prendre la forme d'un triangle qui s'arrête à Saint-Dizier. Il s'agit d'un vaste cône d'épandage des rivières de la Marne, la Sault et l'Ornain sur lequel elles ont étalé une large épaisseur de grèves couvertes d'alluvions limono-argileux. Ces sols sont particulièrement sensibles à la sécheresse en été et inondés en hiver.
L'origine naturelle de ce secteur a créé une topographie particulièrement plane que l'on peut qualifier de glacis. »

Source : Atlas des paysages de Champagne-Ardenne

A - Coupe sud-ouest / nord-est



Légende

Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)

Aires d'étude

Aire d'étude éloignée

Aire d'étude rapprochée

Aire d'étude immédiate

Relief en mètres (NGF)

75 m

110 m

145 m

180 m

210 m

L'axe sud-ouest / nord-est que représente cette coupe-diagramme met en évidence la présence d'une vaste vallée au centre, formée par les cours d'eau de la Marne et de la Guenelle, puis, plus à l'est par le Fion. Au cœur de ces deux vallées, le relief s'accentue. La zone d'implantation potentielle s'insère dans ce paysage ondulé traversé par l'un des principaux axes routiers du territoire étudié : la N44. De part et d'autre de ces vallées, le relief s'élève progressivement formant de vastes ondulations au sein desquelles on distingue à l'ouest la N4 et la ville de Coole, tandis que seule la D994 émerge dans le paysage à l'est. L'imposant relief qui borde la vallée formée par les trois cours d'eau accentue l'enclavement de celle-ci. Dans cette portion de territoire, les enjeux se concentrent essentiellement dans la vallée.

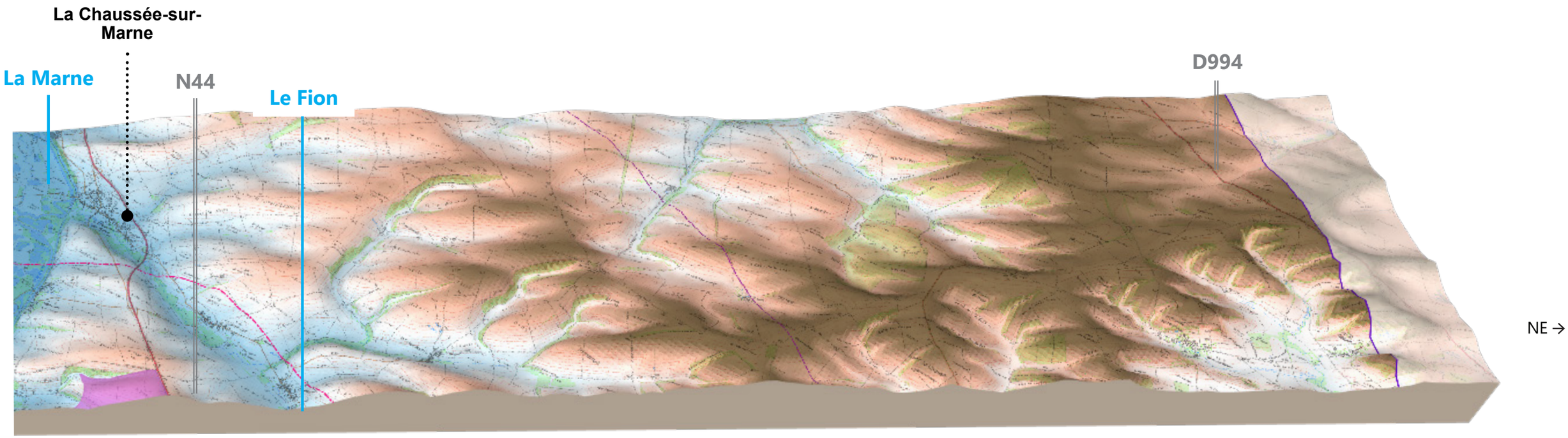
Zone de recouvrement

ZIP

Aire d'étude Immédiate

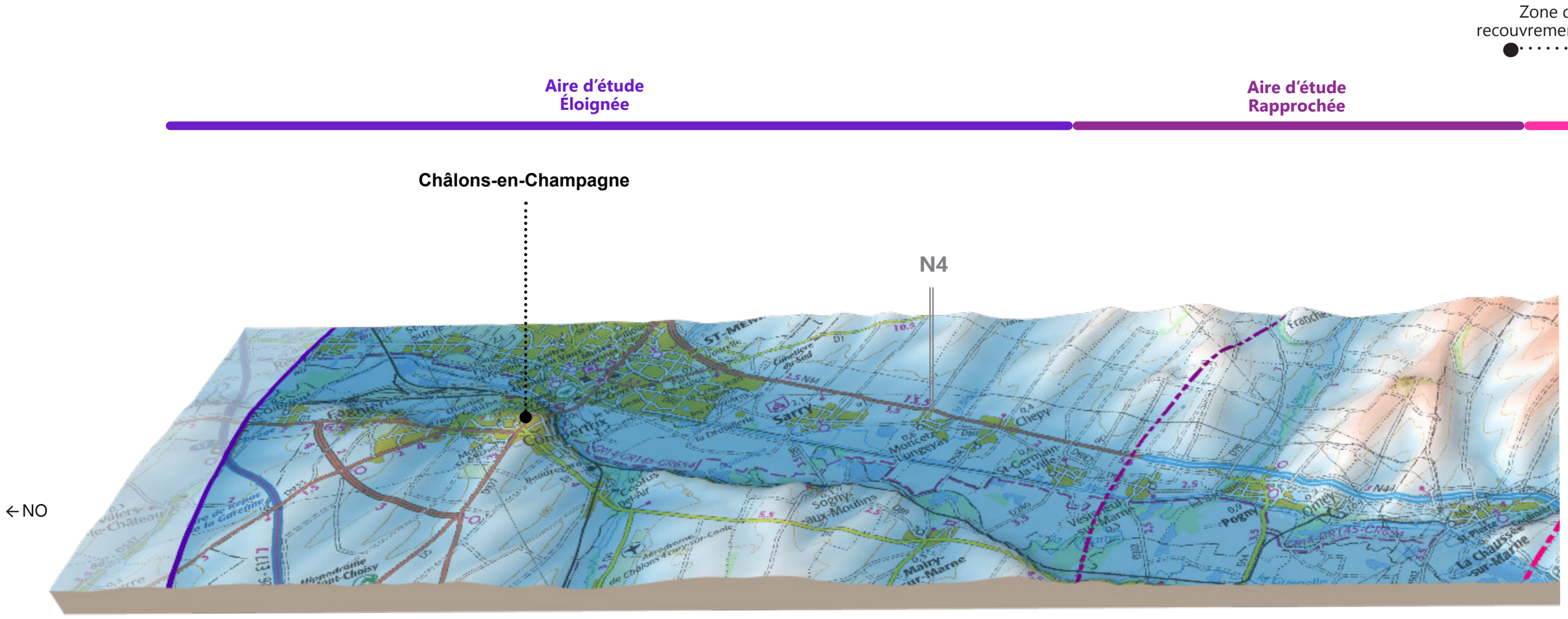
Aire d'étude Rapprochée

Aire d'étude Éloignée



Fond cartographique
IGN 2018

B - Coupe nord-ouest / sud-est



Légende

Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)

Aires d'étude

Aire d'étude éloignée

Aire d'étude rapprochée

Aire d'étude immédiate

Relief en mètres (NGF)

75 m

110 m

145 m

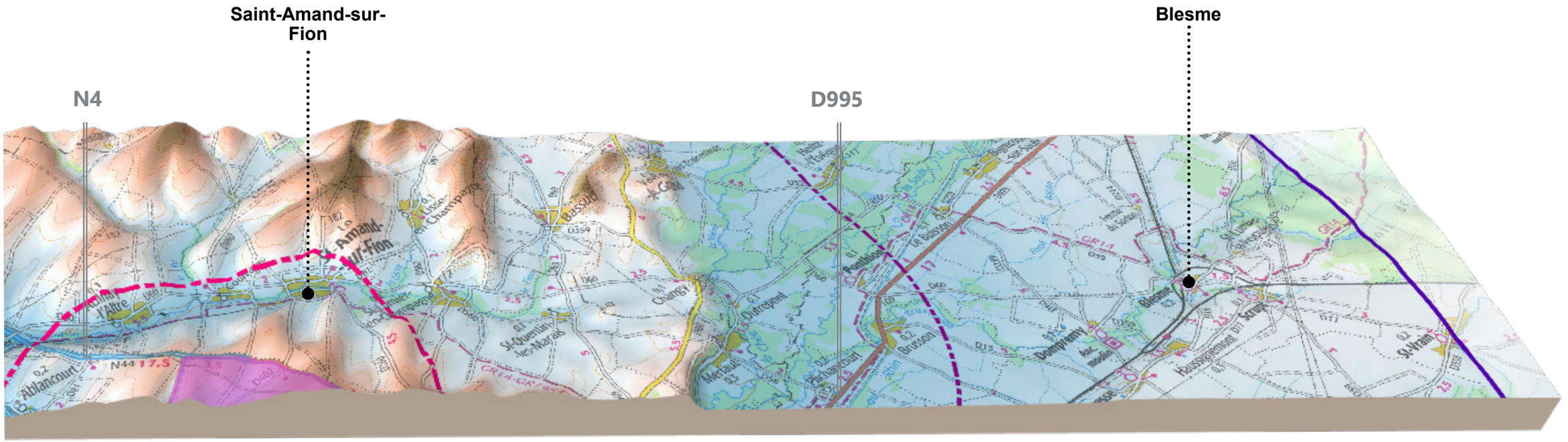
180 m

210 m

L'axe nord-ouest / sud-est traverse le territoire d'étude en suivant l'imposante vallée de la Marne. Dans son tracé, elle draine à l'extrémité ouest la ville patrimoniale de Châlons-en-Champagne et l'un des axes routiers principaux : la N44 qui mène jusqu'à la zone d'implantation potentielle. Cette coupe-diagramme met en évidence le contraste entre la vallée fortement encaissée et le relief sur lequel s'insère la zone d'implantation potentielle au niveau de St-Amand-sur-Fion. En moitié est, le relief s'efface à nouveau, offrant un paysage humide sans relief. De même que précédemment, les enjeux sont tous situés dans les parties encaissées tandis que les parties hautes du relief sont dédiées aux cultures agricoles. L'absence d'urbanisation et d'obstacles est également un trait caractéristique de ces collines bordant les vallées.

Zone de recouvrement

Aire d'étude Immédiate | ZIP | Aire d'étude Immédiate | Aire d'étude Rapprochée | Aire d'étude Éloignée



Fond cartographique
IGN 2018

Ces coupes-diagrammes mettent en évidence deux typologies de paysages qui définissent le territoire d'étude. D'une part l'imposante vallée de la Marne, alimenté d'autres cours d'eau qui forment un vaste encaissement suivant une orientation nord-ouest / sud-est, et drainant une grande partie des enjeux principaux du territoire : axes et bourgs. D'autre part, aux abords de la vallée, se dessine deux grands ensembles ondulés, dominés par les terres agricoles, et dénués d'obstacles visuels. L'urbanisation et la végétation sont quasi absent de ces zones, où seuls quelques axes routiers sillonnent le paysage. Cette forte dualité renseigne sur la visibilité du futur projet qui sera de fait plus prégnant depuis les parties hautes, et plutôt dissimulé dans les vallées boisées.

Unités Paysagères

Juillet 2025

Sources : IGN 100®,
Atlas des paysages Champagne-Ardenne
- Copie et reproduction interdites

Légende

Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)

Aires d'étude

- Eloignée
- Rapprochée
- Immédiate

Unités Paysagères

- La Champagne Crayeuse
- La Champagne Humide
- Le Perthois
- Les vallées de champagne crayeuses

0 5 10 km

2.2 Les unités paysagères



Fig. 4 : Paysage depuis les Monts Torlors

Les unités paysagères sont des clés de lecture d'un territoire qui s'apparentent à une approche géographique d'un site. Il s'agit d'une portion d'espace homogène et cohérente tant au niveau des composants spatiaux, que des perceptions sociales et des dynamiques paysagères, lui octroyant une singularité. Ses différents constituants, ambiances, dynamiques et modes de perception permettent de la caractériser.

Ainsi, la lecture des unités paysagères permet une approche globale reliant les territoires de plusieurs cantons, pays et intercommunalités. Les unités paysagères révèlent les réalités naturelles ainsi que les usages et les pratiques qui ont façonné les paysages. L'étude de cette entité est préalable à l'analyse paysagère, car elle permet de localiser le site dans un ensemble connu et défini. Ceci est important pour en comprendre le fonctionnement et faire ressortir ses enjeux, ses atouts et ses contraintes. Cette phase du diagnostic paysager est donc réalisée à une large échelle. Cette phase du diagnostic paysager est donc réalisée à une large échelle. La définition des unités paysagères s'appuie donc sur l'Atlas de l'ancienne région Champagne-Ardenne. (Date de publication : 01/07/2002)

Le territoire d'étude se divise en quatre unités paysagères qui seront individuellement détaillées. Ces unités appartiennent à deux grands ensembles paysagers :

- **La Champagne Centrale**
  - La Champagne Crayeuse
  - Les vallées de la Champagne Crayeuse

- **L'arc humide**
  - La Champagne humide
  - Le Perthois

La zone d'implantation potentielle se situe entièrement dans l'unité paysagère de la Champagne Crayeuse, à la limite avec l'unité paysagère des Vallées de la Champagne Crayeuse.

Les pages suivantes sont dédiées à la présentation des unités paysagères extraites de l'Atlas des paysages, avec pour objectif d'apporter une connaissance générale des types de paysages rencontrés, qui sera ensuite affinée par l'étude de terrain.

Description

« Le terme de paysage est très peu utilisé pour qualifier cette vaste plaine crayeuse, on parlerait actuellement plutôt de non paysage. Effectivement ce territoire ne présente pas les caractères paysagers appréciés de tous avec des alternances de pleins et de vides qui rythment le déplacement. Son uniformité apparente laisse supposer à l'observateur qu'il s'agit d'un pays plat sans intérêt visuel. Et pourtant ce paysage très contemporain peut être la source de scènes fort variées. Pour regarder et apprécier un territoire il convient d'en comprendre le sens premier, c'est-à-dire la réalité de sa géographie. Celle-ci propose au premier regard une planéité sans équivoque.
Cependant, bien que quelques points de vue permettent de voir à plus d'une dizaine de kilomètres, la plupart des vues sont nettement plus courtes. On peut considérer que la topographie propose deux types de reliefs :

1. Des zones vallonnées : il s'agit d'une succession d'ondulations de faibles amplitudes qui rythment la traversée de ce paysage ouvert. Ces ondulations proposent deux types de vues : lointaine si l'on se trouve sur un point haut, très proche si l'on se trouve sur un point bas.

2. Des zones plates : il s'agit de longues étendues marquées par une pente faible et régulière. Sur ces zones le panorama varie peu suivant l'emplacement de l'observateur. Elles sont fréquemment situées dans des vallées à fond plat. Les lignes d'horizon qu'elles génèrent portent très justement leur nom car ces dernières sont le plus souvent horizontales ou quelquefois interrompues par une colline éloignée, voire par quelques éléments verticaux.»

Source : Atlas des paysages de Champagne-Ardenne

© ATER Environnement, 2020

Fig. 5 La Champagne crayeuse au niveau du hameau de Mandre

Description

« L'Aisne, la Vesle, la Suippe, la Marne, l'Aube et la Seine sont les principales rivières qui s'écoulent en Champagne Crayeuse. Elles sont accompagnées de sols d'alluvions qui s'étalent largement de part et d'autre des cours d'eau sur des pentes de très faibles amplitudes.

Ces sols sont caractérisés par une nappe phréatique de faible profondeur et sont très sensibles à l'excès d'eau et aux inondations. Ce caractère a pour effet de conditionner le type de production végétale et notamment la culture du peuplier. Par leurs silhouettes verticales, les peupleraies créent un cordon vert dans la vaste Champagne Crayeuse et nous informent sur les variations locales de sol induites par les rivières.

Vu de l'intérieur, ces vallées présentent, sous forme de couloirs, des alternances de peupleraies et de parcelles agricoles parfaitement plates. Les parcelles situées le long des rivières sont plutôt utilisées pour le pâturage des bovins, tandis que celles qui ne sont pas en contact direct avec l'eau sont utilisées pour la production de céréales.
Quelques zones humides de marais arbustifs ou de roselières sont présentes, notamment sur les vallées de l'Aisne, de l'Aube et de la Seine.

Les villages de ces vallées sont de type villages rues, particulièrement marqués par l'utilisation de la brique rouge comme matériau de construction. A l'Ouest de la confluence de l'Aube et de la Seine, le lit de cette dernière s'élargit considérablement par la confluence de nombreuses petites rivières, pour atteindre 8 km à Romilly-sur-Seine. La traversée de ce secteur, aussi appelée la Bassée, propose encore une alternance de peupleraies, de prairies et cultures de céréales.
Ce territoire est particulièrement marqué par la présence de la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine qui est visible de toute part à l'intérieur comme à l'extérieur de ce paysage. »

Source : Atlas des paysages de Champagne-Ardenne

© ATER Environnement, 2020

Fig. 6 : La Marne au sud-est de Mairy-sur-Marne

Description

« La Champagne Humide présente aujourd'hui un paysage largement induit par la grande culture de céréales et d'oléagineux. En effet, bien que l'idée de bocage soit encore largement présente dans les esprits, ce sont principalement les grandes étendues de cultures annuelles qui dominent actuellement ce territoire.

• La grande culture est présente sur l'ensemble de ce paysage. Elle est issue des opérations de remembrement et s'étale sur toutes les terres qui lui sont favorables, c'est-à-dire les secteurs où l'humidité est la moins présente ou bien encore là où le drainage a pu favoriser l'évacuation de l'eau. Ces zones de grandes cultures proposent de vastes ensembles homogènes où les parcelles de grandes tailles se succèdent avec régularité, sans aucun élément de verticalité.

• La grande culture s'interrompt sur les secteurs les plus humides pour laisser place aux prairies, signes des pratiques d'élevage, toujours présentes. Elles sont principalement situées dans les fonds de vallées humides et les secteurs plats, d'épandage des rivières. Elles sont souvent inondées durant l'hiver et montrent de véritables glacis d'eau qui confèrent à ce paysage une grande variabilité.

• Les zones de glacis de Saint-Parres et de Brienne-le-Chateau ont la même origine que le Perthois mais s'étendent sur des périmètres plus réduits pour s'intégrer en tant que secteurs plats dans la Champagne Humide. Les peupleraies qui les accompagnent, créent une continuité avec les plantations voisines. L'exploitation de gravières, très présentes dans ce secteur, est à l'origine de la création d'étangs plus ou moins bien intégrés au paysage. Il faut tout de même souligner la présence à Saint-Parres-lès-Vaudes, d'étangs dont la dimension, l'organisation et la végétalisation sont remarquables. Ici, un véritable paysage s'est installé.

• La forêt est surtout présente sur les départements de l'Aube, de la Marne et de la Haute-Marne avec les massifs du Val, du Der, de Soulaines, d'Orient, et de Crogny. Ces forêts sont composées de chênes pédonculés et rouvres, de fresnes, de charmes et de bouleaux. Mis à part ces grands massifs, de nombreux bois ponctuent l'ensemble de la Champagne Humide. Ils sont le plus souvent positionnés sur des zones humides au milieu de prairies. Sur ces mêmes secteurs, on dénombre également de nombreuses peupleraies aux plantations régulières.

• Les lacs du Der et de la Forêt d'Orient participent à la diversité des paysages de proximité. En effet, ces lacs sont rarement visibles de loin et n'ont pas un impact important sur l'ensemble du territoire. Ce n'est qu'à leur contact que l'eau devient visible et présente alors tout l'intérêt ludique, faunistique et floristique qui fait leur réputation. Vues de l'extérieur, les digues de maintien de l'eau sont souvent plus présentes dans le paysage que les étendues d'eau elles mêmes. »

Source : Atlas des paysages de Champagne-Ardenne

© ATER Environnement, 2020

Fig. 7 : La Champagne humide entre Jussecourt et Doucey

Description

« A partir de Vitry-le-François, le Perthois s'élargit vers l'Est pour prendre la forme d'un triangle qui s'arrête à Saint-Dizier.
Il s'agit d'un vaste cône d'épandage des rivières de la Marne, la Sault et l'Ornain sur lequel elles ont étalé une large épaisseur de grèves couvertes d'alluvions limono-argileux. Ces sols sont particulièrement sensibles à la sécheresse en été et inondés en hiver.
L'origine naturelle de ce secteur a créé une topographie particulièrement plane que l'on peut qualifier de glacis.

- Les éléments de surface :

Le Perthois est un paysage plat où seuls quelques éléments de verticalité renseignent l'observateur sur la profondeur du champ visuel. L'essentiel de ce territoire est couvert par des grandes cultures avec au Nord, un secteur de prairies qui se rattache rapidement à la Champagne Humide.
• Les grandes cultures se répartissent sur un parcellaire vaste et géométrique, résultat d'opérations de remembrement. Les variations de couleurs des cultures céréalières sont peu perceptibles en raison des faibles variations du relief.
• Les prairies sont présentes sur les lits des rivières de la Sault et de l'Ornain dès que les conditions d'humidité ne permettent plus la pratique des cultures annuelles.
• Les étangs résultent de l'extraction de la grève qui laisse de nombreux emplacements décaissés que l'eau vient combler. Ils sont peu visibles de loin, mais pourraient faire l'objet d'une végétalisation ponctuelle rappelant la présence de l'eau. Leur position ponctuelle semble uniquement liée aux oportunités d'extraction : leur impact global sur le paysage ne paraît pas avoir été l'objet d'une réflexion d'ensemble.

- Les éléments de verticalité :

• Les peupleraies sont présentes dans toutes les zones où le sol est plus sensible à l'humidité, ce qui explique leur plus grande concentration au Nord, à proximité des rivières de la Sault et de l'Ornain. Elles concluent alors l'horizon par une barre verticale et sont les principaux éléments de verticalité de ce paysage. Il faut toutefois noter la présence de la forêt de Trois-Fontaines à l'Est du Perthois. Elle est installée sur un secteur où le relief reprend de l'amplitude et correspond à l'amorce des plateaux du Barrois. »

Source : Atlas des paysages de Champagne-Ardenne

© ATER Environnement, 2020

Fig. 8 : La Marne à l'ouest de Cloyes-sur-Marne


© ATER Environnement, 2020



Fig. 9: Paysage depuis la D81 à l'est de Rosay

Le territoire d'étude se décompose en quatre entités distinctes qui dessinent une forte dualité dans le paysage.

Au sud-ouest et au nord-est, la Champagne crayeuse qui s'étend sur plus de la moitié du territoire, dessine des ondulations plus ou moins élevées, recouvertes exclusivement de terres cultivées, formant ainsi un paysage très ouvert, délivrant de nombreux points de vue. Les vues lointaines, offertes par l'absence d'obstacle, ne sont délimités que par les ondulations du relief. L'horizon s'y dessine par la crête des ondulations successives tandis que peu d'éléments verticaux perturbent cette horizontalité. Cette unité est cependant divisée en deux zones distinctes, par le passage des vallées de la Champagne crayeuse qui dessine des sillons profonds, contrastant avec le relief attenant. Dans ces vallées, l'attractivité se concentre. Villes, villages, axes routiers, sentiers de randonnée…se succèdent dans cette mince bande de territoire.
Au centre, la zone d'implantation potentielle prend position au croisement des quatre unités paysagères, renseignant du caractère changeant du paysage dans cette zone. Le Perthois qui succède à la vallée de la Marne offre une très vaste plaine alimentée de divers cours d'eau, canaux, étangs et mares. La végétation accompagne inévitablement cette zone, créant ponctuellement des filtres visuels en direction du projet.
De part et d'autre de cette unité, la Champagne humide s'insère dans le paysage, caractérisé par une végétation décomposée en bosquets discontinus. Cette unité forme une transition entre la Champagne crayeuse et le Perthois.

L'étude des unités paysagères sur lesquelles s'inscrivent les différentes aires d'étude, permet d'apporter des premiers éléments de réponse quant à la perception des potentielles futures éoliennes dans le paysage. A l'ouest et à l'est, la multiplication des points de vue permise par le relief et l'absence d'obstacle garantie une visibilité sans filtres sur le futur projet. Dans la vallée encaissée de la Marne, la végétation abondante forme un masque visuel efficace, tandis que seule la prise de recul rend possible des intervisbilités dans cette zone. Au sud-est, au niveau de la Champagne humide et du Perthois, les filtres végétaux sont nombreux, et les vues peu fréquentes. Cette forte dualité dessine une sensibilité accrue sur les points hauts, particulièrement depuis la Champagne crayeuse, tandis que les autres unités paysagères seront globalement moins exposées au projet.

2.3 Le Schéma Régional Éolien de l'ancienne région Champagne-Ardenne

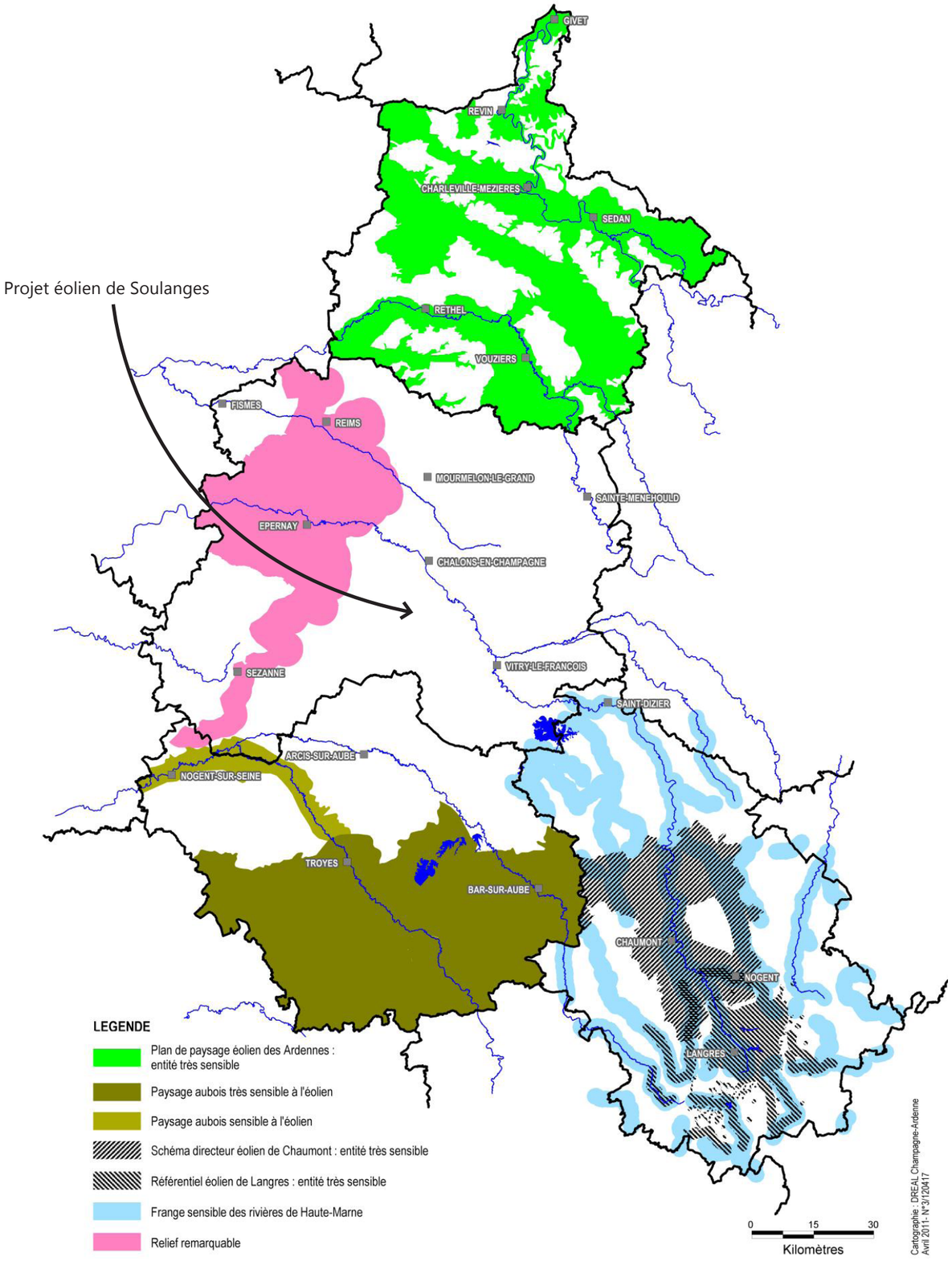


Fig. 10 : Carte des enjeux paysagers majeurs. (source : Schéma Régional Éolien Champagne-Ardenne, Mai 2012)

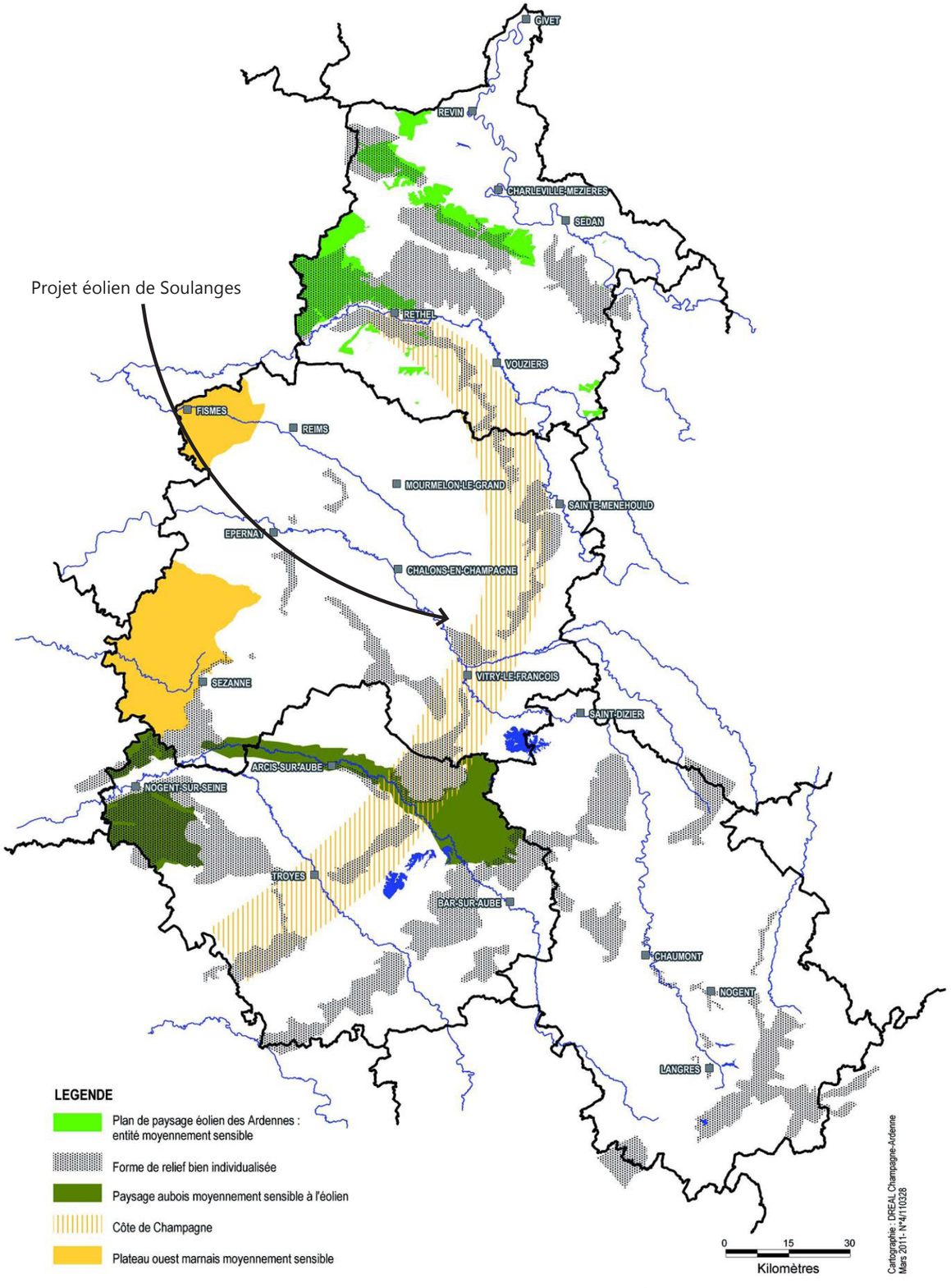


Fig. 11 : Carte des enjeux paysagers secondaires (source : Schéma Régional Éolien Champagne-Ardenne, Mai 2012)

Le contexte éolien est historiquement favorable dans la région. Avant la réforme territoriale, la Champagne-Ardenne était déjà le leader français de la production éolienne française. Au 1er janvier 2018, avec 3.130,9 MW en puissance construite, la région Grand-Est se place seconde derrière la région Hauts-de-France, soit 23,2 % de la puissance nationale.

C'est dans la Marne, le département au sein duquel se situe la zone d'implantation potentielle, que la majeure partie de la puissance éolienne de la région est produite. Ce départements représente respectivement 27,1% de la puissance construite à l'échelle régionale et 6,3 % de la puissance construite nationale. Ces chiffres le placent en deuxième position au niveau national derrière la Somme. C'est dans cette dynamique très favorable que s'inscrit le projet. (Source : thewindpower.net, 01/01/2018)

De manière générale, le département de la Marne présente une facilité d'implantation, malgré une puissance de vent moyenne. Ce terrain favorable présente tout de même un risque : celui d'une banalisation et un mitage des parcs éoliens, ainsi qu'une saturation importante. Ces risques pour le paysage ont été intégrés dans le SRE.

« Les parcs éoliens font partie de ces nouveaux aménagements à caractère technique et énergétique qui transforment les paysages par l'introduction de nouveaux objets et de nouveaux rapports d'échelle. Il convient donc de prendre en compte l'ensemble des composantes paysagères, pour savoir, comment implanter des éoliennes dans le paysage champenois de manière harmonieuse.

Les notions d'« inter-visibilité » et de « respiration paysagère » entre les parcs éoliens sont de nouvelles problématiques liées au développement éolien dans les paysages. Ces notions recoupent les enjeux de protection contre le mitage des paysages et de saturation paysagère que le schéma régional éolien permet de gérer à grande échelle. De même, le rapport entre les éoliennes et les éléments patrimoniaux devront faire l'objet d'une grande vigilance afin d'éviter les covisibilités portant atteinte aux monuments remarquables.

En effet, la taille importante des éoliennes rend illusoire toute tentative de dissimuler des parcs éoliens dans les paysages. Il s'agit donc d'engager des « actions présentant un caractère prospectif particulièrement affirmé visant la mise en valeur, la restauration ou la création de paysage », comme y invite la Convention Européenne du Paysage » (Source : Schéma Régional Éolien Champagne-Ardenne, Mai 2012)

Le projet éolien de Soulanges ne se situe pas au sein d'une zone à enjeux paysagers majeurs. Toutefois, il s'inscrit au sein d'une zone à enjeux paysagers secondaires :

- Un enjeu secondaire lié à des reliefs bien individualisés,
- Un enjeu secondaire lié à la Côte de Champagne.

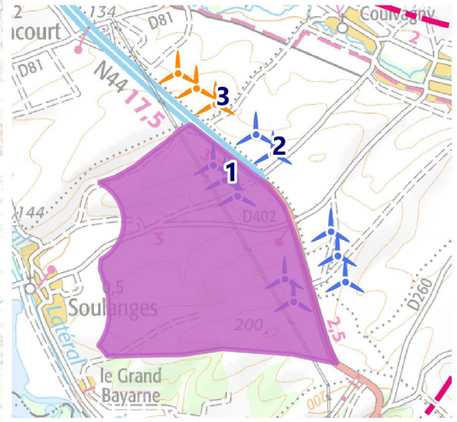
Le futur parc devra tenir compte de ces éléments, afin de proposer un projet adapté au territoire et à ses points de vigilance.

Contexte éolien

ATER Environnement

Juillet 2025

Source : IGN 100® / DREAL Grand Est - Copie et reproduction interdites



Légende

Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)

Aires d'étude

Aire d'étude éloignée

Aire d'étude rapprochée

Aire d'étude immédiate

Contexte éolien

Parcs en service

Projets autorisés

Projets en instruction

0 5 10 15 km